

**LES HABITATS
NATURELS
Atlas – Partie 2**
MEGAPHORBIAIES EUTROPHES (6430)
Classification

Code et intitulé Corine Biotope : 37.7 : Lisières humides à grandes herbes ; 37.71 : Voiles des cours d'eau ; 37.72 : Franges des bords boisés ombragés

Code et intitulé Natura 2000 : 6430 : Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin

Code et intitulé habitat élémentaire : 6430-4 "Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces" (*Convolvulion sepium* Tüxen in Oberd. 1957) ; 6430-1 : Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes (*Thalictrum flavi-Filipendulion ulmariae* B.Foucault 1984 nom. ined.) ; 6430-7

4 groupements végétaux ont été recensés sur le site :

- Mégaphorbiaie à Scirpe des bois
- Mégaphorbiaie à Reine des prés
- Mégaphorbiaie alluviale à Baldingère (*Phalaridetum arundinaceae* (Koch 1926) Libbert 1931)
- Mégaphorbiaie à Ortie dioïque et Liseron des haies (cf. *Urtico dioicae-Calystegietum sepium* Görs & Müller 1969)

Physionomie, écologie, espèces caractéristiques

Description de l'habitat : communautés végétales des lisières humides ombragées se développant sur sols riches en nitrates. Les plantes dominantes sont des herbes hautes (1 à 2 m), à feuilles larges, souvent banales.

Plusieurs types de communautés sont présents sur le site :

- végétations herbacées vivaces de hautes herbes, dominées par la Reine des prés ou le Scirpe des bois ;
- communautés herbacées vivaces denses, hautes, marquées par l'abondance de la Baldingère qui confère au groupement un aspect de roselière ;
- communautés herbacées vivaces denses, mi-hautes, marquées par l'abondance de l'Ortie dioïque qui confère au groupement un aspect d'ourlet.

Les mégaphorbiaies sont souvent colonisées par des plantes exotiques envahissantes : Renouées asiatiques, Vigne-vierge, Impatience glanduleuse, solidages américains, asters américains, topinambour...

Espèces caractéristiques présentes : Liseron des haies (*Calystegia sepium*), Ortie dioïque (*Urtica dioica*), Houblon grimpant (*Humulus lupulus*), Gratteron (*Galium aparine*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea*), Salicaire (*Lythrum salicaria*).

Etat de référence de l'habitat sur le site :


Localisation et surface

Ces mégaphorbiaies se développent le long des cours d'eau, en lisière et en clairière des forêts (ourlets forestiers) et couvrent une surface de près de 10 ha.

Dynamique naturelle

Rajeunissement à l'occasion des crues périodiques de grande intensité. En l'absence de perturbations, évolution naturelle vers la forêt alluviale et notamment la saulaie-peupleraie. Les mégaphorbiaies évoluent naturellement vers les forêts alluviales à laquelle elles sont étroitement associées.

Valorisation socio-économique

Aucune

Sensibilités et facteurs d'évolution

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Dynamique fluviale qui régénère la forêt à bois tendre.	Élévation du niveau du sol par piégeage de sédiments. Evolution vers la forêt à bois dur.
<i>Facteurs humains</i>	Lutte contre les espèces exotiques envahissantes (potentielles).	Introduction, volontaire ou non, de plantes exotiques envahissantes. Dégradation de la strate arborée, morcellement. Artificialisation des lisières, plantations clonales de peupliers. Abaissement de la nappe.

Etat de conservation

- Bon
 Moyen
 Mauvais
 Très mauvais

L'état de conservation de cet habitat est plutôt bon car les cortèges floristiques sont assez typiques des mégaphorbiaies eutrophes et peu dégradés. Il est souvent menacé à moyen terme par le développement des ligneux et s'avère généralement sensible à l'envahissement par les plantes exogènes, comme notamment sur le site, la Balsamine géante (*Impatiens glandulifera*) et la Renouée du Japon.

Valeur écologique et responsabilité du site

Habitat caractéristique des plaines alluviales encore fonctionnelles (remaniées par des inondations permanentes), en régression.

La végétation nitrophile présente un faible intérêt patrimonial étant assez commune dans le Massif Central ; les mégaphorbiaies à Baldingère représentent des végétations rares dans le Massif Central où elles demeurent essentiellement liées aux grands systèmes alluviaux. Elles sont toutefois assez fréquentes sur le territoire national aux étages planitiaire et collinéen.

Flore : Epière des marais (*Stachys palustris*), Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*) : taxon rare dans le Massif Central.

Ce site du val d'Allier revêt donc un enjeu d'importance **modérée** pour la conservation de cet habitat.